

NOËLLE COUNORD

LAURÉATE 2016 DE LA BOURSE DE RECHERCHE DU CERCLE LÉVI-STRAUSS
ENTRE PHOTOGRAPHIE ET DIPLOMATIE : LES EXPÉDITIONS DE PHILIP HENRY EGERTON ET DE SAMUEL
BOURNE DANS L'OUEST HIMALAYEN



La région ouest-himalayenne est composée d'un ensemble de vallées au sein desquelles se sont établis, au gré de différentes vagues de migration, des ensembles distincts de population. Les territoires majeurs, centrés autour de petites royautes ou principautés, se recomposèrent suite à de possibles annexions. L'intérêt est porté pour ce projet sur la période suivant la proclamation de l'Empire Britannique des Indes, au début des années 1860. Les modalités d'administration du territoire furent alors marquées du sceau de la politique coloniale. Si les administrateurs britanniques ne gouvernaient pas directement dans les régions plus reculées, ils établirent des traités avec les dirigeants locaux. Dans l'œil des administrateurs, l'ouest himalayen revêtait de nouveaux intérêts mais aussi une certaine fascination photographique dont témoignent les deux expéditions que j'ai étudiées.

En 1863, l'administrateur Philip Henry Egerton se rendit dans la vallée du Spiti, en direction de ce qu'il dénomme comme le Tibet chinois. Le récit de son expédition décrit les directions suivies, les cols franchis et les intempéries subies mais aussi l'ensemble de ses intentions et de ses observations, et auquel s'ajoute une collection de photographies pionnières et inédites. Une fois arrivé au Spiti, Egerton spécifie les modalités d'organisation politique et religieuse de cette vallée de haute altitude, à la fois basés sur l'héritage nobiliaire et sur laquelle régnaient les représentants du royaume ladakhi, appelés les Nonos. Un intérêt doublé pour les échanges économiques l'amena aussi à s'enquérir de la situation au Ladakh et au Tibet mais aussi dans les vallées adjacentes de Kulu et du Lahaul.

Egalement d'origine britannique, Samuel Bourne ouvrit un des premiers studios photographiques en Inde et entrepris également trois expéditions en Himalaya, alors muni de sa lourde chambre photographique ainsi que de plaques en collodion. Dans la vallée du Cachemire, le contexte historique qu'il rencontre au début des années 1860 a été précédé par les règnes successifs du Sultanat, des Afghans, des Sikhs et des Dogra au cours desquels se redéfinirent le rapport des classes régnautes, bureaucratiques et paysannes. Son regard se porte sur l'héritage architectural avec des prises de vue de monuments datant de la période moghole, de grands bâtiments civils, des temples ou des bâtisses locales mais il s'intéresse aussi aux paysages ouverts tels ceux des vallées composant la chaîne du Pir Panjal ou des allées, des lacs et des jardins caractéristiques du Cachemire. Des portraits donnent également à voir différents groupes ou classes d'individus faisant parti de la population musulmane ou des Pandits, ornés de leurs appareils.

L'analyse des récits et des photographies permet de réfléchir au lien entre photographie et diplomatie dans le contexte spécifique de l'ouest himalayen, avec l'exemple des régions frontalières du Spiti et du Cachemire, mais aussi dans le contexte général de l'histoire du sous-continent à la période britannique. Ce sont aussi des contributions certaines à l'anthropologie et l'archéologie en Inde.

Noëlle Counord
Docteurat en anthropologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales